



Dr Darryl Smith

L'évolution de l'enseignement dentaire

Si vous réunissez un groupe de dentistes canadiens, il y a fort à parier que les discussions finiront par porter sur l'enseignement dentaire. Certes, les points de vue exprimés varieront selon l'auditoire et l'expérience de chacun, mais tous s'entendront sur le rôle vital des facultés de médecine dentaire pour l'avenir de notre profession. Malgré cette unanimité, toutefois, il arrive souvent que nous percevions mal les pressions ou les changements auxquels sont exposées ces facultés.

Diverses rencontres, dont le forum sur l'accès aux soins que la Fédération canadienne des organismes de réglementation dentaire a tenu en octobre 2007, ont mis en lumière le rôle que peuvent jouer les facultés de médecine dentaire sur les questions liées à l'accès aux soins. Cependant, certaines solutions mises de l'avant – comme la modification du processus d'admission en dentisterie ou la création de nouveaux programmes pour combler les lacunes de la formation des spécialistes formés à l'étranger – peuvent créer des difficultés pour ces facultés qui sont limitées dans les changements qu'elles peuvent apporter par les politiques de leur université.

Pour la plupart d'entre nous, la véritable introduction à la profession s'est faite par les personnes dévouées qui ont façonné notre formation de premier cycle. Grâce au savoir et aux compétences que ces mentors nous transmettent, la majorité d'entre nous sommes rapidement en mesure de comprendre la dynamique d'un cabinet dentaire dès l'obtention de notre diplôme. Les universitaires travaillent dans un environnement complexe, où l'on attend d'eux qu'ils soient des cliniciens, des éducateurs, des chercheurs et des administrateurs. Les universitaires apportent une perspective différente qu'il importe de partager avec l'ensemble de la profession. L'ADC fait appel à leur expertise pour son JADC et compte sur eux pour parler au nom de la profession. L'ADC s'est également fixée comme priorité d'inclure les universitaires dans son processus global de prise de décisions. Ils sont aujourd'hui représentés par un

membre votant aux assemblées générales annuelles de l'ADC, et leur participation doit s'étendre aux comités et groupes de travail de l'ADC.

Deux exemples témoignant de l'évolution des systèmes d'enseignement dentaire étaient en évidence au Congrès dentaire 2007 de la FDI à Dubaï. Durant une visite à l'Université de Sharjah, nous avons assisté à ce que nous pourrions appeler un «transfert instantané du savoir». De fait, à peine quelques semaines après être présenté aux étudiants de l'Université d'Adélaïde, en Australie, le programme d'études de la faculté de médecine dentaire est transféré par voie électronique et sur papier aux étudiants de Sharjah, où le contenu est adapté s'il y a lieu. Notons que plusieurs professeurs de l'Université de Sharjah ont fait leurs études en dentisterie au Canada, aux États-Unis ou en Grande-Bretagne. De plus, c'est un Canadien – le Dr Johann Devries, ancien doyen de la Faculté de médecine dentaire de l'Université du Manitoba et aujourd'hui doyen de la Faculté de médecine dentaire de l'Université d'Adélaïde – qui dirige ce projet.

La deuxième révélation a été notre rencontre avec le Dr Yousef Fouad Talic, président de la Société dentaire saoudienne. Le Dr Talic a fait ses études postdoctorales aux États-Unis et il utilise maintenant ses connaissances pour améliorer la santé au Moyen-Orient. Nous avons été invité à une réception privée pour discuter du Dubai Health Care City, un projet de développement gigantesque axé sur la promotion de la santé, la recherche, le traitement et l'enseignement. Un volet remarquable de ce projet vise l'implantation d'instituts de santé dans plusieurs domaines, y compris la dentisterie, pour dispenser des traitements et une formation postdoctorale. Les instituts se sont associés à de grandes universités des États-Unis et d'Europe pour s'assurer que les soins soient dispensés dans des centres d'avant-garde, par des cliniciens hautement qualifiés utilisant des technologies de pointe.

J'ai parfois l'impression que nous n'apprécions pas les diplômes canadiens à leur juste valeur, alors que le reste du monde reconnaît la grande qualité de l'éducation au Canada et les portes qu'elle peut ouvrir. Dans la communauté virtuelle d'aujourd'hui, l'éducation est l'un des produits les plus précieux que le Canada peut offrir. Il n'en tient qu'à nous d'être novateurs et de partager avec le reste du monde les valeurs et les normes qui nous sont enseignées par nos collègues universitaires.

Ressources connexes : Veuillez consulter le site Web du eJADC à www.cda-adc.ca/jcda/vol-74/issue-1/11.html.

Darryl Smith, BSc, DDS
president@cda-adc.ca

«Le reste du monde reconnaît la grande qualité de l'éducation au Canada et les portes qu'elle peut ouvrir.»